



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Dictionnaire Portatif Des Prédicateurs François

**Albert, Antoine
Lacour, Jean François de
Lyon, 1757**

TE.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50205](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50205)

sur l'éloquence chrétienne, qui font de persuader, de peindre & de toucher.

SINGLIN (N.) Voyez dans la seconde partie : *Instructions Chrétiennes.*

SURIAN, (Jean-Baptiste) Evêque de Vence, mort en 1754. Voyez dans la seconde partie : *Sermons choisis imprimés à Liège.*

T E.

T E.

TELLIER (Dom François le) de Bellefons, Religieux Bénédictin, Prieur de Gassicourt, de l'Ordre de Cluny, Docteur, Professeur en Théologie, & Chevalier de l'Ordre Militaire de la Croix, a donné au Public 1°. une Octave des Morts & des Sermons pour les trois derniers jours de Carnaval, *Lyon, Leon. Plaignard, 1695, in-8°.* 2°. des Panegyriques pour les principales Fêtes de l'année, *Paris, Jean Mercier, 1699, in-douze, quatre vol.* 3°. des Sermons sur les Mystères de Notre Seigneur, dédiés à S. A. R. Madame la Duchesse Douairière de Savoye, imprimés à Bruxelles, chez François Foppens, 1702, in-12.
L'Auteur du Journal des Sçavans qui fait rarement la critique des Ouvrages qu'il annonce, n'a

n'a pas pu s'empêcher de dire de ce dernier :
 » (a) que si Dom le Tellier de Bellefons avoit
 » été bien conseillé, il se seroit abstenu, pour
 » son honneur, pour l'utilité du Public, &
 » peut-être pour le profit de son Libraire, de
 » le faire imprimer. Ces Sermons, ajoute-t-il,
 » ne sont point certainement du goût de notre
 » tems, où l'on aime autant la délicatesse du
 » style que la justesse & la solidité des pensées.
 » Ce Prédicateur, au lieu de l'éloquence na-
 » turelle qui régne à présent dans la Chaire, a
 » suivi la méthode des anciens Prédicateurs
 » dont le style tient plus de la déclamation que
 » de la véritable éloquence, & qui n'ont point
 » fait de difficulté de se servir d'autorités &
 » d'exemples profanes.

TERRASSON, (André) Prêtre de l'O-
 ratoire, natif de Lyon, s'acquît beaucoup de
 réputation dans la Chaire. Il prêcha le Carême
 devant le Roi en 1717, puis à la Cour de
 Lorraine, toujours avec un applaudissement
 général. Ses Prédications avoient cet avantage
 que les simples comme les sçavans en pouvoient
 profiter. Ce Prédicateur se mettoit à la por-

(*) Journ. des Sçav. 1702, page 672.

tée de tous les esprits ; il avoit sçu concilier le sublime avec le naturel. Il étoit grand & populaire tout à la fois. Aussi la foule qui le suivoit , étoit telle , que dans son dernier Carême qu'il prêcha dans l'Église de Notre-Dame de Paris , on fut obligé d'étendre ce vaste Auditoire au-delà des bornes ordinaires. Mais il y fut la victime de son zèle. Les fatigues de ce Carême lui causerent un épuisement dont il mourut le 25 Avril de la même année 1723. On a donné ensuite ses Sermons en quatre volumes in-douze. Le P. Guichies de l'Oratoire en a été l'Éditeur. Ils sont imprimés à Paris chez François Babuti , rue saint Jacques , 1726 , & réimprimés en 1736. Les trois premiers volumes contiennent les Discours du Carême , & le dernier contient des Sermons détachés & les Panégyriques de S. Vincent Martyr & de S. Louis Roi de France. On trouve dans les Discours du Père Terrasson des traits admirables d'une éloquence douce & naturelle ; l'expression est nette , il n'y a ni rudesse ni obscurité ; l'entassement des figures ne fatigue pas. Cet Orateur ennemi de toute enflure & de toute affectation , ne brille que par des beautés nées de son sujet , & avouées par la

raison. (a) Dans ses pensées & dans ses expressions on ne trouve jamais rien qui ne réponde à la majesté de la matière qu'il traite. Il ne néglige pas les preuves les plus solides, autorités, raisonnemens; mais les amenant heureusement sans leur donner l'air doctrinal, il les employe par tout à reformer la véhémence de sa morale, sans la laisser se rallentir. C'est principalement à ce tour direct qui force l'Auditeur à se replier sur lui-même, & à s'appliquer des reproches trop vrais que le Prédicateur lui fait, qu'on peut attribuer ce grand concours de peuple qu'il attiroit à ses Sermons.

TERRASSON, (Gaspard) Frère du précédent, naquit à Lyon en 1680. Il vint à Paris à l'âge de 18 ans, & entra dans la Maison de l'Institution de l'Oratoire. Il s'y appliqua d'abord à l'étude de l'Écriture Sainte & des Pères de l'Église. Il régenta ensuite dans différentes Maisons de sa Congrégation, principalement à Troye. La mort de Monseigneur le premier Dauphin fils du Roi Louis XIV étant arrivée dans le tems que le Père Gaspard

(a) *Biblioth. Franç.* tome 2, page 303 & 304.

Terraffon régentoit à Troye, il prononça l'Oraison funébre de ce Prince dans l'Église des Pères Cordeliers de la même Ville. Malgré le succès qui accompagna le premier essai de ses talens pour la Chaire, il ne continua pas l'exercice de la Prédication. (a) Se contentant de faire des exhortations dans les Séminaires, il se borna à ce genre de travail pendant tout le tems que son frère André Terraffon brilloit dans les principales Chaires. Mais après la mort de ce Frère, on le pria de remplir plusieurs Stations auxquelles le Défunt s'étoit engagé. Il se livra alors à la Prédication, & s'acquit bientôt une réputation supérieure à celle dont son Frère avoit joui. Il prêcha à Paris pendant cinq années, entre autres un Carême dans l'Église Métropolitaine, où il eut un Auditoire très-nombreux. Différentes circonstances l'obligerent ensuite à quitter en même tems la Congrégation de l'Oratoire & la Prédication. Il mourut à Paris le 2 Janvier 1752. Dès 1733 on avoit déjà fait imprimer à Utrecht un volume in-douze de Sermons de Mr Terraffon, sous le titre de *Nouveaux Sermons*

(a) *Dictionnaire Historique Portatif.*

D'un célèbre Prédicateur, mais ils sont différens de ses véritables Sermons qui n'ont été imprimés qu'en 1749 en 4 vol. in-douze, Paris, chez Didot, Quay des Augustins. Les trois premiers volumes contiennent vingt-neuf Discours pour le Carême, & le quatrième contient des Sermons détachés, trois Panégyriques, & l'Oraison funèbre de Monseigneur le grand Dauphin. Tous ces Discours peuvent tenir un rang distingué parmi les Ouvrages des plus grands Prédicateurs de notre siècle. Ils sont sur tout recommandables par la noble simplicité de l'éloquence avec laquelle les vérités les plus sublimes & les plus frappantes y sont exprimées & développées. (a) Il y en a quelques-uns à qui l'Auteur auroit sans doute donné un nouveau degré de perfection, si les infirmités qui lui survinrent dans les dernières années de sa vie, ne l'en avoient empêché.

TEXIER (Claude) Jésuite, natif du Poitou, entra chez les Pères Jésuites en 1628. Après avoir professé pendant cinq ans les basses Classes & la Rhétorique, il se livra au ministère de la Prédication qu'il exerça pendant trente

(a) *Journal des Sçavans*, 1750.

années, sans interrompre cet exercice lors même qu'il fut chargé de la direction de quelques Colléges. Il prêcha le Carême devant le Roi Louis XIV en 1661. Il fut ensuite Provincial de la Province d'Aquitaine. Il est mort à Bordeaux le 24 Avril 1687 à 77 ans. Nous avons de lui plusieurs Sermons en dix volumes *in-8°*. imprimés à Paris depuis 1673 jusqu'à 1678. Un Avent intitulé : *L'Impie malheureux ou les trois Malédictiones du Pécheur*, un volume ; Carême, 2 vol. Octave du Saint Sacrement & de la Croix, un vol. sur les Mystères de Notre-Seigneur & de la Sainte Vierge, 2 vol. Panegyriques des Saints, 2 vol. pour les Dimanches de l'année, 2 vol. Ce Prédicateur avoit ordinairement pour méthode comme quelques autres de son tems, de prouver la première partie de ses Discours par l'autorité de l'Écriture ; la seconde par le sentiment des Pères ; & la troisième par des raisons. Il ne traitoit ainsi qu'une même vérité & une même proposition qu'il établissoit par ces trois fortes de preuves.

THEODOSE BERTET, (Le Père) Capucin, a fait publier à Lyon en 1693 chez J. Anisson, des Sermons qu'il avoit prêchés pendant l'Octave des Morts & du S. Sacrement, *in-8°*. 2 v.